

Université d'été EIN  
Bucarest, Roumanie - 22/24 septembre 2011

Introduction des travaux par Joseph Daul, Président du Groupe PPE  
Jeudi 22 septembre - 16h00

Monsieur le Président, Cher Traian Basescu,  
Monsieur le Premier Ministre, Cher Emil Boc,  
Madame la Présidente de la Chambre des  
Députés, Chère Roberta Anastase,

Monsieur le Premier Ministre de Moldavie, Cher  
Vlad Filat,  
Monsieur le Premier Ministre d'Arménie, Cher  
Tigran Sargsyan,  
Monsieur le Premier Ministre de Belgique, Cher  
Yves Leterme,  
Monsieur le Président du Parti PPE, Cher Wilfried  
Martens,

Cher Vice-Président, Cher Marian-Jean  
Marinescu,

Cher(s)s Collègues, Cher(e)s Invité(e)s et  
Cher(e)s Ami(e)s,

C'est pour moi un plaisir tout particulier que de  
souhaiter à chacune et à chacun d'entre vous une  
très chaleureuse bienvenue, ici à Bucarest, à  
l'occasion de cette 10e édition des Universités

d'été du Réseau d'idées du Groupe PPE au Parlement européen.

Je veux saluer ceux d'entre vous qui ont été les pionniers de cette aventure, en 2001 à Oxford, et je veux saluer en particulier ceux aussi qui nous font l'honneur et le plaisir de participer pour la première fois à nos Universités d'été.

Je veux rendre hommage à mon Collègue Jaime Mayor Oreja, qui préside notre Réseau, et qui a été tellement subjugué par la beauté des montagnes de l'Escorial, qu'il a fait une chute de vélo cet été, ce qui l'empêche d'être avec nous aujourd'hui, comme il l'aurait tant souhaité.

Je vous demande de l'applaudir pour le travail qu'il fait toute l'année au service d'EIN.

Je vous demande d'applaudir aussi le Vice-Président Marian-Jean Marinescu, qui a tant œuvré pour nous accueillir dans son pays, et qui a su convaincre son Président, son Premier Ministre, sa Présidente de la Chambre des Députés, et tant de personnalités roumaines et européennes de premier rang, de nourrir nos travaux pendant ces trois journées.

Mesdames et Messieurs,

Le terme de "crise" est sur toutes les lèvres, dans toutes les bouches, dans tous les articles.

Il a même réussi à se glisser dans le titre de nos travaux !

Oui, la crise est là, elle s'est invitée en Europe en 2008, on a cru qu'elle était passagère, mais la crise a rebondi, et nul ne peut prédire aujourd'hui, dans cette salle, ni même à l'OCDE, Cher Yves Leterme, quand et comment elle va se terminer.

Nul doute que cette crise financière et économique sera le fil rouge de la plupart de nos débats, ici à Bucarest, qu'il s'agisse du partenariat oriental et de nos relations avec la Mer Noire et les Balkans, qu'il s'agisse de la construction d'un gouvernement économique en Europe, de la lutte contre le populisme et de la défense de nos valeurs, ou qu'il s'agisse enfin des perspectives de l'Europe en 2020.

Pour moi, pour le Groupe PPE, pour l'ensemble de la famille PPE, qui a la redoutable tâche de diriger l'Europe en cette période de tempête, n'est-ce pas cher Président Martens, la solution à cette crise, ce n'est pas moins d'Europe, mais c'est plus d'Europe.

Ce n'est pas plus d'intergouvernemental, mais plus de méthode communautaire.

La solution à cette crise, ce n'est pas plus de démagogie et de populisme, mais plus de courage et de responsabilité.

Et je veux saluer tout particulièrement le courage et l'esprit de responsabilité des autorités roumaines, ici représentées au plus haut niveau de l'exécutif et du législatif, qui ont su prendre els mesures nécessaires pour assainir les finances publiques, parce que c'était dans l'intérêt, à moyen et long terme, des Roumains.

Cela a été, cela est encore difficile à accepter pour les populations, et surtout pour les plus démunis d'entre eux.

Mais cela a été, et cela reste indispensable, et les Roumains finiront par le reconnaître.

J'espère, Cher Traian, qu'ils ne mettront pas trop de temps pour cela !

Mesdames et Messieurs,

La solution à cette crise, ce n'est pas de l'affronter quand on est au pouvoir, et de la nier quand on est dans l'opposition.

Et je veux saluer l'esprit de responsabilité de l'actuelle opposition espagnole, nos amis du Partido Popular, qui ont accepté, les premiers en Europe, de mettre en place la règle d'or de l'équilibre budgétaire, qui est une règle de bon sens.

Je suis sûr que le courage politique dont ils ont ainsi fait preuve sera récompensé par els électeurs au mois de novembre.

Cher(e)s Ami(e)s,

La crise que nous vivons est une crise de confiance.

Confiance de nos concitoyens dans leurs responsables politiques, confiance des marchés dans la capacité de prendre des mesures qui les rassurent sur le long terme.

Et cette confiance ne peut revenir que si nous, les décideurs politiques nationaux et européens, du PPE comme de toutes les familles politiques qui exercent des responsabilités, sachons prendre,

ensemble, et je dis bien ensemble, prendre des mesures fortes et visionnaires.

Le temps de la réflexion est derrière nous, celui des pas timides aussi, il est plus que temps pour l'Europe d'affronter la réalité et d'y faire face.

Nos partenaires, américains notamment, ont raison de s'inquiéter de nos divisions et de notre timidité.

Car ce qui est en jeu, c'est bien entendu le modèle européen de société, mais c'est aussi le modèle occidental de société.

Un modèle qui n'est pas parfait, mais qui, que je sache, est le seul dans le monde à prôner et à appliquer des principes aussi fondamentaux que le respect des droits de la femme et de l'homme, et notamment des minorités, la démocratie, et l'économie de marché.

Bien sûr, nous en Europe avons de ce point de vue une longueur d'avance sur nos amis américains, puisque notre modèle n'est pas seulement l'économie de marché, mais l'économie sociale de marché.

C'est ce volet social, et donc humain, qui est en jeu dans tous ces débats sur la survie de l'euro, et du modèle européen.

Mesdames et Messieurs,

L'intitulé de nos travaux, je l'ai mentionné, inclue le mot "crise".

Mais il inclue aussi le mot "projet", et c'est celui-là que je veux mettre en avant aujourd'hui.

C'est ce projet pour les 500 millions d'Européens que je vous invite à étudier et à contribuer d'améliorer dans nos débats, ici à Bucarest.

Car la réalité, c'est aussi que l'Europe est la première puissance commerciale du monde, et forme avec les Etats-Unis un ensemble fantastique de 800 millions de personnes éduquées, formées, qui partagent un patrimoine culturel et humain inégalé dans le monde.

L'Europe reste plus que jamais un projet unique au monde, et dont il est de notre devoir, à toutes et à tous ici rassemblés, de faire progresser.

Je disais que la crise actuelle est une crise de confiance, mais elle est aussi une crise de

croissance, qui, fait nouveau, ne concerne pas toute la planète, mais l'Europe et les Etats-Unis.

Lorsque j'étais au Brésil en mai dernier, je me suis étonné du coût de la vie.

Mes interlocuteurs m'ont répondu, le plus naturellement du monde: "élevé, le coût de la vie ? Pour vous peut-être, Européens, mais pas pour nous !"

Cela résume beaucoup de nos défis.

Mesdames et Messieurs,

L'avantage que nous avons, empêtrés que nous sommes dans la crise financière, c'est que nous devons y apporter des réponses durables, qui ne pourront qu'être positives pour nos concitoyens et pour les générations qui nous suivront.

Nous avons fait des erreurs dans la gestion des deniers publics, dans les dernières décennies ?

C'est certain.

Nous n'avons pas d'autre choix aujourd'hui que de changer de comportement.

Nous n'avons pas d'autre choix que de convaincre non seulement les gouvernements et les parlements nationaux, mais surtout nos peuples, que la solution pour sortir de la crise par le haut, c'est plus d'Europe.

Plus d'Europe fière de ce qu'elle représente.

Plus d'Europe créative et innovante.

Plus d'Europe unie et solidaire, et où la cohésion sociale ne soit pas un vain mot.

Plus d'Europe, enfin, qui ne subisse pas la mondialisation, mais qui la marque de son empreinte.

Je remercie chacune et chacun d'entre vous, fidèles du réseau EIN et ceux qui y apportent du sang neuf, d'enrichir de vos expériences et de vos réflexions les travaux de notre Groupe politique.

Mon Groupe est très privilégié, je le sais, de compter sur vos contributions, que je souhaite créatives et sans tabou. Merci aux autorités roumaines pour leur superbe hospitalité.

Merci, Marian-Jean, pour ton rôle comme toujours actif, et pour ta disponibilité permanente, tout au

long de l'année, et dans la préparation de ce rendez-vous important.

Merci à nos Collaborateurs pour leur patience et pour leur engagement. Bonne Université d'été à toutes et à tous.